



HAL
open science

Mesures d'isolement sanitaire dans Wiktionnaire et Wikipédia : néologie et lexicographie ou néonymie et terminographie ?

Franck Sajous, John Humbley

► To cite this version:

Franck Sajous, John Humbley. Mesures d'isolement sanitaire dans Wiktionnaire et Wikipédia : néologie et lexicographie ou néonymie et terminographie?. *Estudios Románicos*, 2022, 31, pp.175-201. 10.6018/ER.510631 . halshs-03661465

HAL Id: halshs-03661465

<https://shs.hal.science/halshs-03661465>

Submitted on 6 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MESURES D'ISOLEMENT SANITAIRE
DANS *WIKTIONNAIRE* ET *WIKIPÉDIA* :
NÉOLOGIE ET LEXICOGRAPHIE OU
NÉONYMIE ET TERMINOGRAPHIE ?
(Accounting for lockdown in *Wiktionnaire* and *Wikipédia*:
Neology and lexicography or neonymy and terminography?)

Franck Sajous*

CLLE-CNRS et Université de Toulouse 2

John Humbley**

CLILLAC-ARP-Université Paris Cité

Abstract: The Covid-19 pandemic has given rise to a prodigious quantity of new words, many of which serve as an example of the vulgarisation of specialized words. In this context, it is interesting to observe how these lexical items are listed in collaborative dictionaries and encyclopedia, *Wiktionnaire* and *Wikipédia*. Our main aim is to determine to what extent the former implements a lexicographical approach focusing on neologisms, whereas the latter adopts a terminological perspective focused on new concepts, expressed as neonyms. A small number of neologisms linked with lockdown and quarantine are subjected to a componential analysis, bringing out not only the features typical of either lexicographical or terminographical treatment of these new expressions, but also inconsistencies in the presentation of the entries examined. There would appear to be a case for neography, as a guide to the methodology of consigning neologisms and neonyms.

Keywords: Neology, Neonymy, Lexicography, Terminology, Neography, Lockdown.

Résumé : La pandémie de Covid-19 a occasionné une quantité considérable de nouveaux mots et de nouveaux sens, dont beaucoup témoignent de la vulgarisation d'expressions spécialisées. Dans ce contexte, il est intéressant d'observer comment ces unités lexicales sont consignées dans le dictionnaire et dans l'encyclopédie contributifs, *Wiktionnaire*

* **Adresses pour la correspondance :** Franck Sajous, CLLE, Maison de la Recherche, Université Toulouse Jean Jaurès, 31058 Toulouse Cedex 9, France (franck.sajous@univ-tlse2.fr)

** John Humbley, CLILLAC-ARP, Université de Paris, case 7002 75205 Paris Cedex 13, France (humbley@eila.univ-paris-diderot.fr)

et *Wikipédia*. Nous nous attachons plus particulièrement à déterminer dans quelle mesure le premier adopte une approche lexicographique, se focalisant sur les mots nouveaux ou néologismes et la seconde une perspective terminologique qui thématise les nouveaux concepts ou néonymes. Un nombre restreint de néologismes ayant un lien avec les mesures sanitaires sont soumis à une analyse sémique, qui fait ressortir non seulement des traits typiques d'un traitement lexicographique ou terminologique, mais aussi des incohérences dans la présentation des entrées examinées. Il serait justifié d'adopter une démarche spécifique de néographie, méthodologie expressément destinée à la consignation de néologismes et néonymes.

Mots-clés : Néologie, Néonymie, Lexicographie, Terminologie, Néographie, Mesure sanitaire.

1. Introduction

Deux ans de pandémie mondiale de Covid-19 ont engendré (et continuent d'engendrer) un flot d'innovations lexicales propres à illustrer plusieurs chapitres d'un manuel de lexicologie et l'intégralité des catégories des typologies existantes de la néologie. Les recensions populaires de « coronéologismes » font surtout la part belle aux créations formelles.¹ Les néologismes sémantiques ne sont pourtant pas en reste. En effet, la « réponse » linguistique de la société exposée en permanence à des informations liées à la pandémie est l'adoption par la population de la terminologie médicale et son utilisation dans les interactions quotidiennes (Alyeksyeyeva *et al.* 2020). Par exemple, des termes techniques de la médecine se banalisent et passent dans la langue courante en même temps que leurs référents font aussi soudainement que durablement irruption dans la vie quotidienne. D'autres termes, issus par exemple de la prévention et de la gestion des risques, désignent des concepts dont le degré de technicité semble moindre, comme les mesures d'isolement, mais qui peuvent constituer autant de défis au niveau de la compréhension. Dans ces circonstances, ces termes (ou mots) sont-ils, dans un cas comme dans l'autre, des néonymes ou des néologismes ? La distinction entre néonymie et néologie pourrait relever moins d'une différence d'analyse visant à décrire une même innovation lexicale que d'une différence de traitement : il est en effet également tentant d'associer la néonymie à un traitement terminologique et la néologie à un traitement lexicographique dont les objectifs sont de rendre compte de la réception différenciée des bouleversements sociaux et lexicaux. En outre, pour les discours d'interface entre experts et non experts – ou entre autorité et public – ces traitements distincts apportent des éclairages différents et complémentaires sur des référents qui peuvent être à la fois spécialisés dans leur contexte d'origine mais potentiellement familiers à un public plus vaste.

Plusieurs études ont recensé les innovations lexicales engendrées par les bouleversements liés à la pandémie de Covid-19² mais peu ont abordé les apports respectifs du traitement lexi-

1 Voir par exemple le billet de Tony Thorne pour l'anglais : <https://language-and-innovation.com/2020/04/15/coronaspeak-part-2-the-language-of-covid-19-goes-viral/>

2 Pour n'en citer que quelques-unes, voir (Alyeksyeyeva *et al.* 2020) pour un classement des néologismes anglais par type de référent, (Balnat 2020) pour une comparaison entre le français et allemand, (Sajous 2021a) pour une méthode d'identification des néologismes français et anglais à partir de *Wiktionary*. Citons également l'enquête sur l'allemand du Leibniz-Institut (2020) et le site de l'*Oxford English Dictionary* qui publie et commente les mises à jour de son dictionnaire : <https://public.oed.com/updates/> (voir en particulier les mises à jour spéciales d'avril et juillet 2020).

cographique ou terminologique des innovations relevées. S'agit-il de choisir un traitement en fonction de la nature (néonymique ou néologique) des unités à décrire ou de celle des ressources (dictionnaire, encyclopédie, banque terminologique) à alimenter ? On peut avancer l'hypothèse qu'une encyclopédie, dont le but est de rendre compte de la réalité des choses, adopte une démarche terminologique et donc néonymique pour les innovations tandis qu'un dictionnaire, étant par définition un produit lexicographique, traitera les innovations en tant que nouveaux mots qu'il convient de décrire. Afin de tester ces hypothèses, nous avons choisi d'examiner le traitement des mêmes nouveautés par les ressources contributives *Wiktionnaire* et *Wikipédia*. Le dictionnaire et l'encyclopédie, du fait de leurs critères d'inclusion permissifs et d'efforts permanents pour l'accroissement de leur nomenclature fournis par une communauté potentiellement large de contributeurs, sont généralement très réceptifs et réactifs à la nouveauté (Sajous *et al.* 2018). Les deux ressources sont de ce fait à même de rendre compte en temps réel, chacune selon sa ligne éditoriale et son organisation, des nouveaux termes de la pandémie. La question se pose alors de leur apport à la description (nature et qualité) des unités linguistiques et de leurs référents, d'autant que les internautes se réfèrent massivement à ces ressources – volontairement, ou inconsciemment au gré des agrégateurs de contenu et des résumés (*snippets*) des moteurs de recherche. Pour ce qui concerne *Wikipédia*, une méta-analyse de Smith (2020) montre que les articles relatifs au domaine de la santé sont particulièrement consultés. Du côté de *Wiktionnaire*, une étude de Sajous *et al.* (2020) portant sur l'informatique a montré que ce dictionnaire donne une vision plus actuelle et plus exacte du vocabulaire de ce domaine que celle du *Petit Robert*. Les auteurs posaient la question de la généralisation de leur constat à d'autres domaines. Une autre différence que celle due aux particularités respectives des domaines (informatique vs santé publique) réside dans la soudaineté d'apparition des nouveautés. L'informatique, qui a pénétré de nombreux secteurs d'activité ainsi que la vie courante depuis plusieurs décennies, apporte graduellement son lot de néologismes. La pandémie de Covid-19, quant à elle, a généré un afflux massif et soudain. Le foisonnement néologique typique de ce type de bouleversement abouti à une situation où il est difficile de faire le départ entre synonymie et nuances sémantiques. Dans cet article, nous nous demandons comment les ressources contributives – dictionnaire et encyclopédie – décrivent les proximités et les nuances de sens, comment elles situent les nouveautés entre elles et les positionnent dans le lexique existant. On pourrait s'attendre à ce que *Wiktionnaire* traite les innovations en adoptant une démarche lexicographique, en décrivant les nouveaux mots et sens par rapport aux anciens, tandis que *Wikipédia* privilégierait les nouvelles réalités qu'elle essaierait de caractériser en plaçant les éléments non seulement dans une structuration conceptuelle, mais aussi dans leur contexte scientifique et/ou réglementaire. En d'autres termes, nous postulons que – et nous chercherons à vérifier si – *Wiktionnaire* opère un traitement lexicographique de la néologie et *Wikipédia* un traitement terminologique de la néonymie. Ce faisant, nous tenterons de déterminer quelles réponses les différentes ressources peuvent apporter à leurs utilisateurs respectifs.

2. État de la recherche : néologie vs néonymie, lexicologie vs terminologie

En réponse à l'appel à contributions de ce volume, la présente étude cherche à comprendre comment le traitement contributif – lexicographique et encyclopédique – fonctionne dans un

contexte d'actualité (donc de néologie), où il s'agit à la fois de décrire et de structurer des connaissances spécialisées en temps de crise sanitaire. Il est donc nécessaire de recourir à différentes orientations de la linguistique appliquée qui, pour certaines, ne font pas l'unanimité parmi les linguistes. C'est pour cette raison que nous présentons ici le cadre théorique dans lequel nous avons situé nos observations et le métalangage que nous employons.

2.1. Considérations générales

Le concept de néonyme remonte aux années 1980, formulé pour la première fois par Guy Rondeau, qui le caractérisait ainsi : « Si l'on considère le néologisme terminologique dans sa spécificité, il se distingue du néologisme lexical de la langue commune aussi nettement que le terme se distingue du mot (Rondeau 1984 : 122) ». Pour son créateur donc, le néonyme, ou néologisme terminologique, était différent du néologisme de la langue générale. Cette dichotomie reflétait le consensus des années 1980 : la terminologie et la néonymie se distinguaient nettement de la lexicographie et (donc) de la néologie (L'Homme 2020 : 5-15). Aujourd'hui, la terminologie a pris un tournant linguistique (Roche 2018 : 56) et l'opposition terminologie/lexicographie est moins tranchée. C'est sans doute dans cette optique que l'annonce des objectifs de ce numéro spécial met en exergue les rapprochements entre néonymie et néologie. Souvent, une approche essentiellement discursive des langues de spécialité est prônée dans l'optique de la terminologie textuelle (Bourigault ; Slodzian 1999) mais, plus récemment, la recherche s'oriente vers une approche complémentaire des deux écoles, comme L'Homme, citée plus haut, l'argumente.

2.2. Considérations néologiques

Il existe une asymétrie entre néologisme et néonyme. Le premier s'emploie pour une nouveauté généralement lexicale de la langue générale, mais aussi, pour de nombreux linguistes, en langue de spécialité. La néologie terminologique, appelée autrement néonymie, serait-elle donc d'un autre ordre ? Selon Rey (1979 : 69) les deux concepts se situent sur des plans différents :

Le néologisme est une notion lexicologique, donc linguistique, toute relative et pratique ; si on veut l'appliquer à la terminologie, où ce qui compte est la nouveauté des notions, il s'agit d'un autre concept, et il faudrait parler de néo-terminisme, en bonne doctrine. Certaines nouveautés terminologiques sont en même temps des néologismes lexicaux ; d'autres non.

Néo-termisme est encore moins courant que *néonyme* (Humbley 2018 : 22) mais l'emploi de ce dernier est justifié lorsqu'il s'agit d'étudier les dénominations de nouvelles connaissances spécialisées ou, dans le cas présent, de nouveaux dispositifs de la réorganisation de la vie sociale.

Que constitue alors la néologie en tant que telle ? Les études sur la question sont trop nombreuses pour les citer en détail³, mais on constate un consensus pour distinguer néologie

3 Voir la présentation bibliographique analytique de Cabré ; Nazar (2012 : 65).

de forme et néologie de sens. Pour cette dernière, Cabré et Nazar (2012 : 66) font remarquer une différence entre deux approches, l'une qui considère que la néologie sémantique représente une sous-discipline de la néologie, l'autre qu'il s'agit d'un aspect du changement sémantique en général. Sablayrolles et Humbley (2021) proposent une distinction analogue entre changement de sens intervenant de manière brusque (ce qui constitue, pour eux, un néologisme au sens strict : voir par exemple le cas de *quatorzaine* ci-après) et évolution de la langue qui s'opère sur un temps plus long. Rastier et Valette (2009 : 97), pour leur part, privilégient l'appellation *néosémie*, qu'ils définissent par rapport au changement de domaines et à la reconfiguration des sémèmes. En ceci, ils se rapprochent de l'hypothèse gradualiste du changement sémantique préconisée par Nyckees (2006)⁴ et de la détermination (Meyer ; Mackintosh 1999) dans les situations de communication entre spécialistes et grand public, autorités et administrés. C'est donc dans cette dernière configuration que nous situons notre analyse de la présentation lexicographique et terminologique de quelques concepts clés de la pandémie. Une analyse sémique, inspirée des travaux pionniers de Pottier (1964), permettra d'identifier les éléments susceptibles de signaler la variation et, partant, la nouveauté (cf. §3.3).

2.3. Considérations terminologiques

La difficulté déjà signalée de bien distinguer néonymie et néologie provient en grande partie de celle de départager terme et mot. Si le terme ne se manifeste que dans un emploi particulier, il s'ensuit qu'il s'agit d'un aspect particulier du mot. C'est pour cette raison que les approches de sémantique lexicale, présentées et commentées par L'Homme (2020), ne postulent pas de différence essentielle entre ces deux types d'unités lexicales. Sans remonter aux théories fondatrices mais contestées de Wüster, on peut signaler des approches qui reconnaissent une spécificité terminologique. Pour Martin (2021 : 46), le terme est un artéfact conceptuel construit par des spécialistes pour exprimer des concepts scientifiques et techniques⁵. Dans cette optique-là, les définitions terminologiques sont purement conventionnelles car elles expriment un accord d'ordre social. Si l'on adopte une vision analogique de la terminologie, on peut dire qu'un élément de description est plutôt terminologique s'il possède des traits typiques de la terminologie. En se référant à l'analyse de Martin, on peut dire qu'une définition est terminologique lorsqu'elle exprime la conception consensuelle des spécialistes. C'est ainsi que Wüster a conçu les définitions de son dictionnaire prototype (Wüster 1968) sous forme de citations, à chaque fois que c'était possible, d'autorités de régulation, surtout des instituts de normalisation. Pour les besoins de l'analyse, nous proposons une série de critères mettant en valeur ces spécificités terminologiques qui permettront de caractériser à la fois les mots retenus dans les répertoires étudiés ainsi que leur traitement.

4 Pour Nyckees (2006 : 45), 1. le nouvel emploi apparaît comme une instanciation de la signification ancienne ; 2. le nouvel emploi s'autonomise en signification nouvelle et se détache de l'ancienne signification.

5 « L'artéfact conceptuel est dû à l'adaptation voulue de la langue aux besoins scientifiques et techniques. » (Martin 2021 : 46). Martin situe les « artéfacts conceptuels » dans les domaines scientifiques et techniques, mais il est d'usage, dans les pays francophones, de classer les langages juridiques et administratifs dans les langues de spécialité et de considérer que leur vocabulaire constitue une terminologie, contrairement à la tradition germanique, où l'on fait un cas spécial de l'« *Institutionssprache* » (Busse 1999 : 1382).

Le caractère d'artéfact conceptuel implique un certain nombre de traits caractéristiques de la terminologie, notamment le besoin d'une autorité pour se mettre d'accord sur les définitions, y compris à l'échelle internationale, ainsi que la suppression (ou du moins la régulation) de la synonymie. L'orientation onomasiologique présuppose à son tour une fonction de classification des concepts qui l'amène à s'occuper de catégories qui ne sont normalement pas thématiques en lexicographie, en particulier les appellations, c'est-à-dire d'entités dont la compréhension est très limitée⁶.

2.4. Considérations lexicographiques, terminographiques et néographiques

Si l'on considère la différence entre dictionnaires de langue et encyclopédies d'un point de vue prototypique, on peut dire que les premiers sont caractérisés par une démarche linguistique fondée sur la sémasiologie tandis que les secondes adoptent une stratégie à orientation onomasiologique caractéristique de la terminologie (Rey 1985). Mais comme Rey le souligne, les dictionnaires de langue comportent une part très importante de terminologie et la nomenclature des encyclopédies est généralement classée par ordre alphabétique⁷. La distinction entre dictionnaire et encyclopédie est donc également une question de polarité, un répertoire pouvant être plus ou moins encyclopédique. Le principal critère d'appartenance est sans doute celui cité plus haut : la fonction. Le dictionnaire vise à expliquer les mots, l'encyclopédie des choses. Mais il est évident que les deux fonctions se chevauchent à tel point que certains métalexigraphes comme Bergenholtz (1995) rejettent complètement la distinction et regroupent les deux sous le nom de lexicographie. On constate toutefois, sur un plan empirique, que les dictionnaires de langue traitent les informations qu'ils présentent de manière différente de celle des dictionnaires de spécialité, même s'il existe de nombreux cas intermédiaires, notamment les dictionnaires encyclopédiques, sans parler des fortes disparités qui existent entre différents dictionnaires de spécialité. Il n'en reste pas moins que la métalexigraphie sous ses différentes formes est susceptible d'indiquer des pistes d'une méthodologie d'analyse des dictionnaires et encyclopédies, à commencer par la lexicographie fonctionnelle de Wiegand (2001) et ses prolongements par l'école d'Aarhus (Bergenholtz ; Tarp 2003). Ces approches sont caractérisées par le souci de déterminer dans quelle mesure les besoins de l'utilisateur sont satisfaits. Une des méthodes est de pister les étapes de la recherche d'une information donnée dans une ou dans plusieurs ressources, ces dernières constituant alors une sorte de banc d'essai. C'est cette méthodologie que nous retenons comme modèle d'analyse, comme décrit en §3.

La métalexigraphie comporte aujourd'hui, en plus de l'analyse des dictionnaires papier, celle des répertoires en ligne (Molinari ; Vincent 2019) : produits lexicographiques commerciaux (généralement des dictionnaires papiers portés sur la Toile), bases ou banques de données de terminologie (dont certaines existent depuis avant l'avènement de l'Internet), dictionnaires universitaires ainsi que répertoires contributifs. La présente étude se situe clai-

6 Voir norme ISO 1087 : 2019 fr : les appellations représentent une sous-classe entre nom propre et nom commun.

7 Dans les dictionnaires dits « de langue », surtout les grands, la terminologie est « loin d'être absente ou faiblement représentée » (Rey 1985 : 7) « [...] la contribution des dictionnaires et des encyclopédies est primordiale, car toute description de vocabulaire, même courant et non spécialisé, induit, parfois sans le reconnaître, un aspect terminologique. » (Rey 2014 : 11).

rement dans une optique métalexigraphique ou encore, dans une perspective complémentaire, dans celle de la néographie. La néographie est définie par Boissy et Lerat (1989 : 44) comme « l'enregistrement des néologismes ». Or, le but ici est de découvrir comment les nouveaux éléments, néologismes ou néonymes, sont intégrés dans les ressources que nous appelons contributives. Il est également d'usage de qualifier *Wiktionnaire* et *Wikipédia* de projets *collaboratifs*, *participatifs* ou *amateurs*. Le qualificatif le plus adéquat pour désigner ces ressources n'est pas fixé et fait débat. Un des auteurs du présent article a longtemps utilisé *collaboratif* avant de nuancer la dimension collaborative du processus de rédaction et de proposer *contributif* à la place. Les projets *Wiktionnaire* et (peut-être dans une moindre mesure) *Wikipédia* sont-ils en effet le fruit d'une rédaction réellement collaborative par leurs contributeurs, ou une juxtaposition d'éléments apportés par chacun d'eux ?

3. Données et méthode

L'étude présentée ici fait partie d'un travail plus large, qui porte sur trois groupes de mots/concepts liés aux mesures, souvent inédites, visant à freiner la propagation du Covid-19 (*distanciation sociale/physique* d'une part et *confinement/isolement* d'autre part) ainsi qu'aux conséquences sociétales et professionnelles de l'isolement (e.g. *télétravail*). Les articles (ou pages⁸) des ressources contributives (*Wikipédia* et *Wiktionnaire*) ont été analysés et comparés à ceux d'autres dictionnaires français et québécois (*Petit Robert* et *Usito*) ainsi qu'à des banques terminologiques (*Grand Dictionnaire Terminologique*, *Termium Plus* et *FranceTerme*). Toutefois, nous ne traitons ici que des mesures d'isolement et, pour des raisons de place, nous ne présentons que les analyses portant sur *Wiktionnaire* et *Wikipédia*.⁹

3.1. Ressources

Le choix d'analyser des ressources contributives est motivé par le questionnement formulé plus haut (*Wiktionnaire* opère-t-il un traitement lexicographique de la néologie et *Wikipédia* un traitement terminographique de la néonymie ?), ainsi que par certaines des caractéristiques propres à ces ressources, propices à l'étude des innovations lexicales. Tout d'abord, plusieurs études ont montré qu'au lieu de jouer le rôle de corpus d'exclusion pour la recherche de néologismes qu'on attribue généralement aux dictionnaires¹⁰ (Sablayrolles 2008), *Wiktionnaire*, peut se révéler un outil de veille néologique (Sajous *et al.* 2018, 2020), comme *Wikipédia* (Veale ; Butnariu 2010). La taille de la nomenclature du dictionnaire contributif et la nature pléthorique de ses entrées lui permettent une meilleure couverture que d'autres ressources de vocabulaires issus notamment de corpus littéraire, journalistique, encyclopédique et web (Sajous *et al.* 2014). Par ailleurs, du fait de critères d'inclusion peu regardants, *Wiktionnaire*

8 À un article du dictionnaire ou de l'encyclopédie correspond une page web et vice-versa.

9 L'intégralité des données est mise à disposition à l'adresse : <http://fsajous.free.fr/dataset/EstudiosRomanicos31/>

10 L'intégration de nouveaux mots dans un dictionnaire est généralement conditionnée par des critères de fréquence et de dispersion. Un mot nouveau perdrait son statut néologique lors de son inclusion dans un dictionnaire car celle-ci entérinerait son installation dans l'usage. Mais les considérations marketing font parfois entorse à ces principes. Est-il certain, par exemple, que *coronapiste* (piste cyclable créée pendant un épisode de confinement), entré dans le *Petit Larousse* 2022, soit installé dans l'usage et perdure ?

accueil très précocement les néologismes. Par exemple, plus de 90% des ajouts au *Petit Robert 2020* étaient déjà dans *Wiktionnaire*, avec une avance médiane de 10 ans (Sajous ; Martinez 2022). Enfin, les néologismes liés à des sujets d'actualité (en particulier ceux liés au Covid-19) ont tendance à être l'objet de nombreuses révisions effectuées par une grande diversité de contributeurs (Sajous 2021a). L'ensemble de ces caractéristiques pourrait constituer un sérieux atout pour la description du vocabulaire que nous avons choisi d'observer.

En ce qui concerne *Wikipédia*, en dehors de l'utilisation de l'encyclopédie comme corpus pour la détection de néologismes (Veale ; Butnariu 2010), les travaux abordant la néologie ou la néonymie sont plutôt rares. Eiber (2020) consacre une étude conséquente à la comparaison des éditions française et italienne de l'encyclopédie, mais sans s'intéresser particulièrement à la question néologique, sauf pour dire que les sujets d'actualité sont mieux pris en compte que dans les encyclopédies classiques. Des études plus anciennes se sont focalisées sur la prise en compte de la structuration des connaissances, surtout sous la forme des taxinomies (Poudat ; Loiseau 2007).

Les deux ressources offrent une diversité d'informations liées à leur macro- et leurs micro-structures respectives. En plus des définitions, on peut trouver dans le dictionnaire des notes d'usage, des notices culturelles ou encyclopédiques, des relations sémantiques, des exemples citationnels, des marques lexicographiques (domaines et marques diachroniques, notamment). Dans l'encyclopédie, on trouve des redirections, des pages d'homonymie, des éléments de structuration hiérarchique intra-article, et des catégories : autant d'éléments d'ordre conceptuel. Comme nous le verrons en §4.2.4, les informations d'ordre linguistique ne sont pas pour autant absentes, par exemple dans des sections « usages du mot » ou dans le corps des articles.

Enfin, une possibilité précieuse qu'offrent les deux wikis à l'observateur est l'accès à la chronologie des ajouts et des mises à jour, éléments révélateurs du traitement de la néologie/néonymie par les ressources.

3.2. Corpus

Nous avons retenu des articles dont les vedettes sont moyennement ou complètement néologiques et qui peuvent avoir une dimension terminologique tout en étant généralement connus du grand public, car faisant partie de leur nouvelle vie. Parmi l'ensemble de mots désignant les mesures sanitaires et sociales présenté en début de §3, un sous-ensemble concernant les mesures de mise à l'écart a été retenu pour la présente étude : *confinement* et *isolement*, préfixés ou non par *auto-*. L'enjeu était de déterminer si les ressources permettaient de répondre aux questions suivantes :

- quelle est la différence entre un *isolement* et un *confinement* ?
- que veut dire *auto-* dans *auto(-)confinement* et dans *auto-isolement* ? En d'autres termes, quelle est la différence entre *confinement* et *auto-confinement* d'une part, entre *isolement* et *auto-isolement* d'autre part, et s'agit-il de la même différence ?

À ces quatre entrées, nous avons ajouté les dérivés et composés mentionnés dans les articles de *Wiktionnaire* (*déconfinement*, *reconfinement*¹¹, *post-confinement*, *Grand confine-*

¹¹ *Wiktionnaire* s'est fait une spécialité d'inclure des néologismes morphologiques tels que *redéconfinement*, *reconfinement*, etc.

ment), ainsi que les redirections ou les éléments de catégorisation hiérarchique de *Wikipédia* (e.g. *isolement sanitaire* sous *isolement*). Pour finir, nous avons ajouté des mots du paradigme relevés dans notre corpus et recensés dans notre quotidien (*quarantaine* et *quatorzaine*) puis *septaine*, non inventorié initialement mais mentionné dans *Wiktionnaire*. Nous avons effectué une copie locale de l'ensemble des articles retenus, dans leur version arrêtée au 21 décembre 2021, afin de stabiliser le corpus à analyser.

3.3. Démarche analytique

Une fois fixées les ressources et la liste d'articles à étudier, nous avons analysé leurs vedettes en nous inspirant de l'analyse sémique de Pottier (1964), adaptée ici à une démarche métalexicographique. L'analyse sémique, telle qu'elle est conçue en lexicologie, vise à identifier les traits distinctifs des unités décrites et constitue logiquement un préalable à la rédaction des articles de dictionnaires. Ce type d'analyse est particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit d'étudier des ensembles restreints d'unités sémantiquement proches. En utilisant cet outil en aval du processus lexicographique/terminographique, nous souhaitons le détourner pour identifier les traits néologiques décrits et vérifier si les ressources donnent moyen à leurs utilisateurs de clarifier le statut de paires apparemment synonymiques typiques des situations de néologie (e.g. : *confinement* et *isolement sanitaire*, quelle différence ?) en leur donnant une idée des différences et similitudes entre sens, et plus généralement de situer une unité linguistique (mot ou terme) dans son réseau sémantique et conceptuel. L'analyse permet non seulement de comparer les deux ressources et de déterminer si les réponses qu'elles apportent sont assimilables à une démarche terminologique et/ou lexicographique, mais également de contrôler la cohérence interne des articles.

Outre les traits sémantiques détaillés dans la section suivante, nous avons relevé pour chaque article examiné :

- sa date de création ;
- pour *Wiktionnaire*, la date d'ajout des différents sens de la vedette (en distinguant définitions et exemples) ;
- les catégories de *Wikipédia*, qui peuvent s'apparenter à des domaines (peu hiérarchisés) et les marques lexicographiques (dont les marques de domaine) de *Wiktionnaire* ;
- les relations conceptuelles. Celles-ci s'expriment notamment sous forme de redirections et renvois dans *Wikipédia*, leur nature étant sujette à libre interprétation. Dans *Wiktionnaire*, elles sont exprimées par des relations sémantiques susceptibles de figurer dans chaque article et, le cas échéant, leur nature (synonyme, antonyme, hyperonyme, etc.) est mentionnée explicitement ;
- le signalement explicite d'un néologisme, qui se traduit dans le dictionnaire par la marque diachronique correspondante. Pour l'encyclopédie, nous avons noté toute mention de néologisme¹² ou de (dé)spécialisation lexicale¹³.

12 C'est un néologisme récent apparu lors de la crise de la Covid-19 - Wikipédia, *Déconfinement* (c'est nous qui soulignons).

13 L'interdiction de déplacement en France, vulgarisée dans les médias par les expressions « confinement de la population », « confinement national » ou « confinement partiel » - Wikipédia, *Confinements liés à la pandémie de Covid-19 en France* (c'est nous qui soulignons).

3.4. Choix des traits

Le relevé des traits s'est fait en deux temps. Nous avons d'abord établi la liste des traits qui apparaissent dans les définitions et les exemples citationnels de *Wiktionnaire* et dans les articles de *Wikipédia*. Une fois l'inventaire réalisé, nous avons refait une lecture de l'ensemble des articles en consignnant dans des tableaux, pour chacun, la valeur ou l'absence de chaque trait. De ces tableaux, nous ne reproduisons (en §4) qu'une version partielle qui inclut les traits les plus pertinents, c'est-à-dire les plus discriminants, qui permettent de répondre aux questions formulées en §3.2 :

- Nombre : la mesure d'isolement concerne-t-elle un/des individu(s), des groupes préexistants (e.g. population nationale ou locale, résidents et personnels d'Ehpad) ou une somme d'individus qui satisfont un critère donné (e.g. tous les voyageurs rentrant sur un territoire, ceux en provenance d'une zone à risque, etc.) ;
- État de santé : isole-t-on les personnes saines pour éviter leur contamination, les personnes infectées pour qu'elles ne contaminent pas les personnes saines, les personnes suspectées de l'être (cas contacts¹⁴ ou personnes en provenance de zones à risques), ou les personnes fragiles et/ou immunodéprimées ?
- Contrainte : la décision de mise à l'écart relève-t-elle du volontariat, de l'incitation ou de l'obligation (de s'isoler) / l'interdiction (de se déplacer) ?

Le symbole \Rightarrow précédant la valeur d'un trait (+ ou -) indique un implicite : la valeur du trait est déduite par le lecteur plutôt que mentionnée explicitement par le rédacteur. Par exemple, dans le second exemple illustrant la définition d'*auto-confinement*, il est question de mesure d'*auto-confinement demandée* par les autorités à l'entrée de Tunis. La « demande » d'une autorité étant rarement négociable, c'est le trait *obligation* qui a été annoté positivement, précédé du symbole \Rightarrow .

Nous n'avons pas reproduit dans les tableaux 1 et 2 d'autres traits que nous avons également identifiés et relevés, car moins souvent renseignés dans les articles ou moins discriminants :

- le lieu de mise à l'écart : parfois « au domicile », souvent non renseigné ;
- la durée, qui peut être *longue* ou exprimée souvent en nombre de jours (7, 14, 40). Pour un des sens de *quarantaine*, la valeur du trait (« quarante jours à l'origine ») laisse supposer une évolution de sens, ce que confirme une citation datée de 1832 mentionnant « une quarantaine de dix jours » imposée à des voyageurs ;
- la rigueur (« plus ou moins sévère »), mentionnée seulement dans un des sens de *confinement* ;
- le contrôle, sous lequel est placé l'*autoconfinement* des voyageurs, uniquement dans un des exemples.

14 L'expression n'est jamais utilisée dans les définitions ni les exemples.

4. Résultats et discussion

La pandémie a occasionné dans *Wiktionnaire* et *Wikipédia* la création de nouveaux articles, ainsi qu'une révision substantielle des articles existants, les résultats se situant sur plusieurs plans. Sur celui de la macrostructure, il s'avère, sans surprise, que *Wiktionnaire* privilégie le dégroupement et *Wikipédia* le regroupement, rendant malaisées les comparaisons directes. Dans le dictionnaire, les néologismes sont généralement présentés dans des articles autonomes, tandis que, dans l'encyclopédie, ils sont développés au sein d'articles souvent très longs. En revanche, *Wikipédia* vise la désambiguïsation des mots polysémiques en employant des formes plus développées et donc plus explicites (e.g. *Isolement sanitaire*) ou encore *via* une « page d'homonymie » : *Confinement des populations*, *Confinement (mesure sanitaire)* ou encore *Confinements liés à la pandémie de Covid-19 en France*¹⁵. Sur le plan de la microstructure, nous détaillons ci-dessous les observations pour chaque ressource séparément, avant de dresser un bilan comparatif.

4.1. Wiktionnaire

Les dates de création et modification, les marques et les traits relevés dans les articles de *Wiktionnaire* sont synthétisés dans le tableau 1.

Créa. page	Vedette / no sens	Élément / date d'ajout		Marque(s) lexicographique(s)	Nombre		État de santé			Contrainte			
		déf			Indiv.	Groupe	Sain	Suspicion	Malade	Volont.	Incit.	Oblig.	
2005	<i>confinement.2</i>	déf	2020	(Santé publique) (Par extension)	-	des personnes							
	ex3			-	population	-							-
	<i>confinement.3</i>	déf	2021	(Spécialt.) (Absolt., avec l'article défini : le confinement) (2020)									
2020	<i>autoconfinement</i>	déf	2020	-	⇒ +	⇒ -					⇒ +	⇒ -	
		ex1			-	voyageurs				-	-	+	
		ex3			-	personnels et résidents							
2020	<i>auto-confinement</i>	ex1	2020	-	-	personnels et résidents	⇒ +	⇒ -					
		ex2								⇒ -	⇒ +		
2005	<i>isolement.1</i>	déf/ex	2020	(Didactique)									
2020	<i>auto-isolement.3</i>	déf	2020	(Santé publique)	+	-					+	-	-
		ex1	2020		-	entrants sur le territoire	-	+	-		-	-	+
2004	<i>quarantaine.4</i>	déf	2005	-	+	-	-	+	+		-	-	+
		ex2	2019		-	voyageurs					-	-	+
		ex3	2020		+	-					-	-	+
	<i>quarantaine.5</i>	déf	2005	(Par extension)							+	-	+
2008	<i>quatorzaine.3</i>	déf	2020	(Santé publique) (Néologisme)	-	élèves	-	+	-		⇒ -	⇒ + (Invités à)	
2007	<i>septaine.3</i>	déf	2020	(Santé publique) (Spécialement)									
		ex1			+	-					+	-	-
		ex2			-	tous les touristes						-	-

Tableau 1 - *Wiktionnaire* - Marqueage et traits correspondants aux mesures d'isolement

15 Nous reproduisons les titres des articles avec leurs majuscules, tels qu'ils apparaissent dans *Wikipédia*.

4.1.1. Ajouts à la nomenclature et ajouts de sens

Si seules trois des pages inspectées ont été créées durant la pandémie (*auto-isolement*, *autoconfinement* et sa variante *auto-confinement*), les articles préexistants ont tous accueilli au moins un nouveau sens en 2020-2021, à l'exception de *quarantaine*, dont la définition du cinquième sens a néanmoins été modifiée : « Isolement, exclusion forcée » devient « Isolement, exclusion forcée ou volontaire ». Les nouveaux sens ajoutés peuvent être révélateurs de néologismes, mais peuvent également correspondre à des rattrapages, *i.e.* des sens qui existaient dans l'usage mais non encore répertoriés dans le dictionnaire. Ils ne sont d'ailleurs pas tous en lien avec la pandémie : pour *auto-isolement*, deux sens (non néologiques) marqués respectivement *Géopolitique* et *Psychologie* s'ajoutent à celui marqué *Santé publique*.

4.1.2. Organisation conceptuelle : relations sémantiques

Un premier constat frappant est l'absence systématique de relations sémantiques dans les articles examinés, à l'exception de *déconfinement*, mentionné comme antonyme sous *confinement*, et de synonymes du sens général de *isolement*, sans rapport direct avec la notion d'isolement sanitaire. De nombreuses unités figurent en revanche dans les sections « Vocabulaire apparenté par le sens », catégorie fourre-tout de *Wiktionnaire* qui, excepté les rares cas de réelles relations sémantiques ou morphologiques (qui devraient rejoindre les catégories correspondantes prévues), contient surtout des mots dont la relation qu'ils entretiennent avec la vedette ne peut s'interpréter autrement que « a plus ou moins vaguement quelque chose à voir avec ».

4.1.3. Définitions et exemples

Aucun des articles observés ne contenant de note (d'usage, culturelle ou encyclopédique) et faute de relations sémantiques (*cf.* §4.1.2), l'utilisateur du dictionnaire doit consulter l'ensemble des articles pour se faire une idée du réseau sémantique/conceptuel global. Il ne peut alors recourir qu'aux informations fournies dans chaque article par les définitions et les exemples. Comme nous l'illustrons plus bas, certaines définitions mentionnent explicitement un trait donné (e.g. *confinement imposé*, s'isoler *volontairement*) mais la plupart ne le font pas. Le dernier recours est la recherche d'indices de ces traits dans les exemples. Or cette quête d'indices est problématique à plus d'un titre, comme nous l'illustrons ci-après.

La définition d'*auto-isolement* stipule qu'il s'agit pour une personne (unique) de s'isoler *volontairement* (*cf.* fig. 1, sens 3). Or le premier exemple citationnel illustrant cette définition évoque l'*obligation* pour les personnes entrant sur le territoire (groupe) de *se soumettre* à l'*auto-isolement*.

Dans l'article *autoconfinement*, on note des contradictions entre la définition et le premier exemple similaires à celles trouvées pour *auto-isolement*. L'utilisateur doit tout d'abord se montrer coopératif et suivre le lien de la définition morphologique « fait de s'autoconfiner » (paraphrasée : « d'éviter le contact avec les autres personnes ») qui pointe vers *autoconfiner*, défini à son tour par « se confiner de soi-même ». De coopératif, le lecteur doit devenir pragmatique et inférer que « *de soi-même* » signifie *de son propre chef*, tant il est difficile de s'isoler de sa propre personne. L'*autoconfinement* serait donc un confinement individuel et volontaire. L'exemple citationnel entre en contradiction avec la définition en mentionnant

<p>auto-isolement \o.to.i.zɔ̃l.mɑ̃\ masculin</p> <p>1. (<i>Géopolitique</i>) Fait pour un pays de se couper du reste du monde.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Affaiblie économiquement par son auto-isolement pour prévenir la contagion par le SARS-CoV-2 et les sanctions internationales, la République populaire démocratique de Corée (RPDC) ne renonce en rien à ses ambitions nucléaires.</i> — (Philippe Pons, « La Corée du Nord s'en prend aux Etats-Unis, le « plus grand ennemi » », dans <i>Le Monde</i>, 11 janvier 2020 [texte intégral]) <p>2. (<i>Psychologie</i>) Fait pour une personne ou un groupe de personnes de se couper des autres ou du reste de la collectivité.</p> <p>3. (<i>Santé publique</i>) Fait pour une personne de s'isoler volontairement dans le dessein de freiner la propagation d'une maladie contagieuse lors d'une épidémie.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Les États membres peuvent toutefois prendre des mesures appropriées, telles que l'obligation pour les personnes entrant sur leur territoire de se soumettre à l'auto-isolement ou à des mesures similaires lors de leur retour d'une zone affectée par la Covid-19, à condition qu'ils imposent les mêmes exigences à leurs propres ressortissants.</i> — (Union européenne, « Lignes directrices relatives aux mesures de gestion des frontières visant à protéger la santé publique et à garantir la disponibilité des biens et des services essentiels (2020/C 86 I/01) », parues au <i>Journal officiel de l'Union européenne</i> le 16 mars 2020) 	Singulier	Pluriel
	auto-isolement	auto-isolements
	\o.to.i.zɔ̃l.mɑ̃\	

Figure 1 - *Wiktionnaire* : *auto-isolement*

« tous les voyageurs en provenance d'Albanie » (groupe) « tenus à [sic] suivre » (obligation) un autoconfinement « sous contrôle ».

Si l'on fait abstraction des exemples et que l'on s'en tient aux définitions, le tableau 1 montre que *auto-*, dans *auto-isolement* comme dans *autoconfinement*, implique une mesure individuelle et choisie, alors que les traits de *confinement*.² et *confinement*.³ (pour ces sens, les exemples confirment ou complètent les définitions, sans jamais les contredire) impliquent une obligation qui porte sur une population entière ou sur un groupe de personnes remplissant un critère spécifique (e.g. proximité d'un « nuage nocif », d'une zone d'infection).

L'homogénéité des définitions et de leur style définitoire est parfois le fait de l'intervention du/des même(s) contributeur(s) sur plusieurs pages. Par exemple, l'ajout du sens « Isolement médical de sept jours » à *quatorzaine* et la modification du sens « Quarantaine de sept jours » de *quatorzaine* en « Isolement médical (quarantaine) de sept jours », sont imputables à un même contributeur anonyme. Si elles sont homogènes, ces définitions ne sont pas pour autant informatives en termes de traits sémantiques qui distingueraient les vedettes des autres mesures d'isolement (en dehors de leur durée respective), d'autant que leur incluant (*isolement médical*) ne figure pas en tant qu'unité polylexicale dans la nomenclature. Les exemples, en revanche, renseignent sur les traits collectif/individuel et volontariat/obligation, comme le montre le tableau 1. Mais, selon les exemples sur lesquels on fonde son jugement, leurs valeurs peuvent coïncider ou être en distribution complémentaire. Une *quatorzaine* (sens 3) serait (exemple 2) collective et imposée. Il en va de même pour *septaine* (sens 3) si l'on en croit le second exemple. Si en revanche on s'en remet au premier, c'est l'inverse : *septaine*.³ désignerait un isolement individuel et choisi.

4.1.4. Indices de néologité

Outre les contradictions entre exemples et définitions, l'illustration des sens généraux et étendus (et de l'évolution de l'un à l'autre) pose également problème. Avant 2020, *confinement* comptait dans *Wiktionnaire* deux sens issus du domaine de la sécurité nucléaire. Sont ajoutés en 2020, le sens général *confinement.1* « Action de confiner quelque chose ou quelqu'un », puis *confinement.2* qui désigne, dans le domaine de la santé publique, une procédure de sécurité pour éviter le contact avec un nuage nocif ou la propagation d'une maladie infectieuse. Enfin, le sens spécifique *confinement.3* est ajouté en 2021 et désigne (depuis 2020) le confinement (subdivisé en plusieurs périodes) lié au Covid-19. Pour illustrer *confinement.2* (cas de nuage nocif ou de maladie contagieuse), plus général que *confinement.3* (confinement de 2020), le deuxième exemple parle d'isolement ou de confinement pour lutter contre les pandémies au Moyen Âge. Mais le troisième exemple traite de la décision de confiner la population en France en mars 2020 : si l'illustration n'est pas incohérente, la citation trouverait mieux sa place sous *confinement.3*. La tâche de réorganisation incombait au contributeur (ou, à défaut, à ses suivants) qui a ajouté ce dernier sens en 2021. Par ailleurs, *confinement.3*, précédé des marques (*Spécialement*) (*Absolument, avec l'article défini* : le confinement) (2020), ajouté en mai 2021, correspond exactement au sens que donne *Wiktionnaire* au nom propre *Grand Confinement* ajouté, lui, en juin 2020. Aucune référence n'y est pourtant faite.

La marque (2020), dont on suppose qu'elle donne l'année de première attestation, est atypique de *Wiktionnaire*. On note, dans le tableau 1, que seul le sens *quatorzaine.3* porte une marque (*Néologisme*). Une marque identique a pourtant aussi été attribuée à *septaine.3* le 28/10/2020 par le même contributeur anonyme, qui a marqué *quatorzaine.3*, avant qu'un wiktionnariste enregistré ne finisse par la supprimer. On doit à ce contributeur l'ajout de la marque de domaine (*Santé publique*) pour ce sens, qu'il attribue également à *septaine.3*. Pour ce dernier sens, en revanche, la marque (*Néologisme*) ne le gêne pas puisqu'il la laisse. Sont donc attribuables à ce même contributeur un traitement cohérent des marques de domaines et un traitement incohérent des marques diachroniques.

Pour ajouter à la confusion, en cas de polysémie, certains sens plus anciens (hors domaine de la santé), ajoutés en même temps que les sens nouveaux sous la même entrée, sont parfois accompagnés de citations récentes qui illustrent les définitions en brouillant le découpage des sens opéré. C'est le cas du premier sens d'*auto-isolement* (cf. fig. 1), dont la définition, marquée (*Géopolitique*), laisse comprendre que le sens est proche de celui d'*isolationnisme*. Mais l'exemple choisi parle d'un *auto-isolement* de la Corée du Nord « pour prévenir la contagion par le SARS-CoV-2 », c'est-à-dire une mesure d'isolement sanitaire, qui correspond au sens 3, à la différence que l'isolement se fait à l'échelle de la nation et non de l'individu. Il serait tentant de marquer cet exemple comme relevant de la santé plutôt que de géopolitique.

4.1.5. Néologie et insertion dans le système lexical

Pour les exemples observés, les contributeurs ne font pas usage des nombreux éléments de la microstructure (mention explicite de relations sémantiques, notes, etc.) qui servent dans un dictionnaire à différencier des mots désignant des référents *a priori* proches. Les exemples sont parfois les seuls éléments qui renseignent sur les traits sémantiques – nou-

veaux ou anciens – des entrées. Ils pourraient donc permettre de comprendre les relations (proximités et contrastes) entre unités relevant d'un même paradigme. Or, il arrive que ces exemples entravent la compréhension de l'utilisateur (et trahissent vraisemblablement l'incompréhension globale des rédacteurs) plus qu'ils ne consolident le décodage du sens accompli par celui-ci à la lecture des définitions.

Sajous *et al.* (2020) observaient, pour le domaine de l'informatique, que « les amateurs sont capables de donner des définitions précises, de rendre compte de la polysémie des termes et de la néologie sémantique, de distinguer pour un même mot le sens spécialisé et le sens plus général ». Si les wiktionnaristes peuvent détecter les créations lexicales et avoir une intuition de la néologie sémantique, nous tirons des conclusions divergentes quant à la précision des définitions dans le domaine de la santé. Mortureux (2011) explique que le processus de lexicalisation d'un mot s'achève lorsque ce mot est enregistré dans le dictionnaire. Dit autrement, l'inclusion dans le dictionnaire se fait une fois que le processus de lexicalisation est achevé. L'autrice écrit que le discours lexicographique explicite l'insertion du nouveau lexème dans son système lexical en mentionnant les nouvelles relations structurelles désormais entretenues avec d'autres lexèmes (relations morphologiques et sémantiques, notamment). Selon Sajous *et al.* (2018), le temps de cette structuration impose un délai entre l'émergence d'un néologisme et sa description lexicographique. Ce qui expliquerait en partie, selon les auteurs, l'avance de *Wiktionnaire*, qui se distingue par le mode de construction « en continu » de ses articles. Une page y est créée dès que le néologisme est repéré et l'article est construit au fur et à mesure : la définition vient généralement en premier, souvent suivie des éléments récurrents comme les exemples. On pourrait penser que « la foule » de contributeurs permet l'ajout ultérieur des divers éléments pertinents manquants à l'article. Or, dans une récente étude, Sajous (2021b) montre que les articles sont généralement peu révisés (et les définitions très peu révisées). On peut s'attendre à ce que les rubriques sémantiques et les notes (qui seraient bienvenues dans le cas des articles analysés ici), si elles ne sont pas ajoutées dans la période qui suit immédiatement la création d'un article, ont peu de chances de l'être ultérieurement. D'autre part, le fait, comme nous l'écrivons plus haut, que la définition soit un des premiers éléments ajoutés à l'article, n'est pas une règle absolue, comme on peut l'observer en consultant l'historique des révisions de l'article *autoconfinement* :

1. le 9/09/2020, le contributeur *QImn* crée la page comportant une section étymologie, un tableau flexionnel, trois exemples citationnels et une variante orthographique (c'est beaucoup pour une seule édition), mais pas de définition (*cf.* fig. 2). Il justifie cette absence en expliquant qu'il n'a pas saisi la différence avec *confinement* (*cf.* fig. 3).
2. du 15/09 au 20/11, un autre contributeur (*Urutikiyai*), qui n'a visiblement pas plus d'idée sur le sens réel d'*auto-confinement* (puisqu'il laisse la définition non renseignée), ajoute la prononciation du mot et plusieurs items sous la section « Vocabulaire apparenté par le sens » : *auto-isolement*, dont l'article est créé le 17/03/2020 et deux mots absents de la nomenclature : *autoquarantaine* et *auto-isolation* (*cf.* fig. 4). On observe qu'il ajoute également *confinement* comme... dérivé morphologique de *autoconfinement* !¹⁶

16 Alors même que *confinement* figure parmi les formants de *autoconfinement* dans sa section *Étymologie*.

- le 14/12, le même contributeur se décide pour une définition morphologique (« Fait de s'autoconfiner ») qui, si elle n'apporte aucune information au lecteur, a le mérite de pouvoir être formulée sans avoir saisi le sens de l'entrée.
- le lendemain (15/12/2020), un troisième contributeur (*Romainbehar*) laisse la définition morphologique, mais paraphrase *autoconfiner* en ajoutant « d'éviter les contacts avec d'autres personnes » (cf. figure 5).

On comprend alors que « l'insertion du nouveau lexème dans son système lexical » s'est faite en grande partie par des contributeurs qui ne se sentaient pas capables de donner une définition du néologisme qu'ils décrivent.

Étymologie

dérivé de *confinement* avec le préfixe *auto-*.

Nom commun

autoconfinement \Prononciation ?\ masculin

Singulier	Pluriel
autoconfinement	autoconfinements
\Prononciation ?\	

- Définition** manquante ou à compléter. (Ajouter)
 - Tous les voyageurs en provenance d'Albanie sont tenus à suivre un **autoconfinement** à domicile de 7 jours sous contrôle. — (Consulat de France à Athènes, 1er septembre 2020)
 - Il y a une sorte d'**autoconfinement** des gens qui attendent de voir comment l'épidémie évolue. — (Philippe Klein, cité par Céline Deluzarche dans *Coronavirus : y a-t-il une deuxième vague en Chine ?*, futurasciences.com, 28/04/2020)
 - C'est pourquoi a germé, ici et là, l'idée de l'**autoconfinement** du personnel avec les résidents. — (Joel Belmin, *Comment certains Ehpad ont réussi à protéger leurs résidents de l'épidémie de Covid-19*, The Conversation France, 20/08/2020)

Variantes orthographiques

- auto-confinement

Traductions

Traductions manquantes. (Ajouter) [Enrouler ▲]

Figure 2 - Wiktionnaire : première version de l'article *auto-confinement* au 9/09/2020

• (actu | diff) 9 septembre 2020 à 17:24 QImn (discussion | contributions) . . (1 368 octets)
(+1 368) . . (nouveau mot, je n'ai pas bien compris la différence avec *confinement* alors je laisse la définition à compléter)

Figure 3 - Wiktionnaire : commentaire laissé par le créateur de l'article *auto-confinement*

Variantes orthographiques
<ul style="list-style-type: none">• auto-confinement
 Dérivés
<ul style="list-style-type: none">• confinement
Vocabulaire apparenté par le sens
<ul style="list-style-type: none">• autoquarantaine• auto-isolation• auto-isolement

Figure 4 - *Wiktionnaire* : ajouts à *auto-confinement* du 15/09 au 20/11/2020

<p>autoconfinement \ɔ.to.kɔ̃.fin(ə).mɑ̃\ masculin</p> <p>1. Fait de s'autoconfiner, d'éviter les contacts avec d'autres personnes.</p> <ul style="list-style-type: none">• <i>Tous les voyageurs en provenance d'Albanie sont tenus à suivre un autoconfinement à domicile de 7 jours sous contrôle. — (Consulat de France à Athènes, 1er septembre 2020)</i>
--

Figure 5 - *Wiktionnaire* : nouvelle définition de *auto-confinement* le 15/12/2020

Un dernier écueil tient à la nature finalement plus agrégative que collaborative du processus de rédaction (mentionné en §2.4) : dans un même article, chacun apporte sa pierre à l'édifice, sans qu'il y ait de lissage ni de contrôle de cohérence. C'est encore plus vrai lorsqu'on considère, comme nous l'avons fait, plusieurs articles dédiés à des unités sémantiquement proches. Il arrive qu'un rédacteur contribue à plusieurs de ces articles, mais le plus souvent, les contributeurs (finalement pas si nombreux) éditent les articles séparément sans que quiconque n'ait de vision globale. Dès lors, on voit mal comment le rendu lexicographique de l'insertion d'un nouveau lexème dans son système lexical pourrait être un succès.

4.2. Wikipédia

En 2020, l'encyclopédie voit la création, comme le montre le tableau 2, des articles *Confinement (mesure sanitaire)*, *Confinements liés à la pandémie de Covid-19 en France*, *Déconfinement* et *Isolement (soin de santé)*. La page de redirection *Quatorzaine*, qui renvoyait depuis 2011 l'internaute vers la page intitulée *Nom numéral* renvoie depuis 2020 vers l'article *Quarantaine*, déjà présent avant la pandémie, comme la page *Isolement*. Par rapport à *Wiktionnaire*, on note l'absence d'*auto(-)confinement* de la nomenclature. Le mot est seulement mentionné comme synonyme (cf. §4.2.2) de *isolement des particuliers à domicile* dans l'article *Confinement (mesure sanitaire)*. Aucune page de redirection ne lui est non plus consacrée.

Page / section	Création page	Catégorie(s)	Nombre		État de santé			Contrainte		
			Indiv.	Groupe	Sain	Suspicion	Malade	Volont.	Incit.	Oblig.
Confinement (mesure sanitaire)	2020	Gestion des risques, Isolement (soin de santé), Plan d'urgence	+	+	cf. ci-dessous			-	-	+
> isolement			+	+	-	-	+			
> quarantaine			+	+	-	+	-			
> distanciation physique			+	+	-	+	-			
Confinements liés à la pandémie de Covid-19 en France	2020	Pandémie de Covid-19 en France	-	+				-	-	+
Déconfinement	2020	Événement en cours, Pandémie de grippe	+	+	selon pays (e.g. attestation de non infection)			-	-	+
Isolement	2004	Psychologie sociale	+	-				de gré ou de force		
> isolement sanitaire			+	-	+	+	-	-	préconis., prescription (choix médical)	
Isolement (soin de santé)	2020	Maladie infectieuse, Isolement (soin de santé), Épidémiologie, Hygiène	+	-	-	-	+			
> isolement strict					-	-	+			
> isolement relatif aux contacts					-	-	+			
> isolement respiratoire					-	-	+			
> isolement inversé					patient fragile (pas nécessairement contagieux)					
> isolement élevé					-	-	+			
> auto-isolement	⇒ +			+	-	-				
Quarantaine	2004	Épidémiologie, Hygiène, Isolement (soin de santé)	+	+	-	+	-	-	proposée ou imposée	
> autoisolement			+	-	-	+	-	(auto)prescrite	-	

Tableau 2 : Wikipédia - Marquage et traits correspondants aux mesures d'isolement

4.2.1. Nomenclature : choix et statut des vedettes

Quelques remarques préliminaires s'imposent. On relève d'abord, dans le choix des vedettes, une pratique considérée comme typique en terminographie, c'est-à-dire la réduction de la synonymie par l'attribution de chaque acception à un domaine différent, associé à la vedette. Si *Confinement*, *Déconfinement* et *Isolement* peuvent être considérés comme des unités lexicales, *Confinements liés à la pandémie de Covid-19 en France* relève du titre plutôt que du lexique. Cette entrée est strictement encyclopédique et correspond à la démarche terminologique comme la définit Rey (1985), se focalisant sur les faits : les événements, les dates, etc. Cette approche n'interdit pas les mises au point métalinguistiques : on fait remarquer les expressions (vulgarisées) employées dans les médias (cf. fig. 6), sans qu'elles ne soient pour autant reprises dans la nomenclature de l'encyclopédie.

L'**interdiction de déplacement en France**, vulgarisée dans les médias par les expressions « **confinement de la population** », « **confinement national** » ou « **confinement partiel** », est une **mesure sanitaire** mise en place à trois reprises :

Figure 6 - Wikipédia : *Confinements liés à la pandémie de Covid-19 en France*

Les usages sont expliqués mais la démarche reste onomasiologique : on part de la situation pour arriver aux mots susceptibles de l'exprimer et on cite des dénominations proches des appellations (voir §2.3).

4.2.2. Organisation conceptuelle : éléments classificateurs

Un des buts classiques de la terminologie est de classer et d'organiser les concepts. Les relations conceptuelles se matérialisent dans les articles de l'encyclopédie sous diverses

formes : relations sémantiques exprimées dans le corps de l'article ainsi que sous-catégories apparaissant dans la titraille ou sous formes d'énumérations. C'est ainsi que *isolement*, *quarantaine* et *mesures de distanciation physique* sont énumérés dans l'article *Confinement (mesure sanitaire)* comme trois « stratégies » (de confinement). On trouve également imbriqués d'autres concepts subordonnés : *isolement des particuliers à domicile* et *isolement collectif* d'un côté, *quarantaine individuelle* et *collective* de l'autre. Enfin, une relation de synonymie est exprimée dans l'item *isolement* : « isolement des particuliers à domicile, appelé aussi auto-confinement ». La confusion s'installe toutefois quand le lecteur consulte en parallèle la sous-entrée *Auto-isolement* (cf. fig. 7), définie sous l'article *Isolement (soin de santé)*.

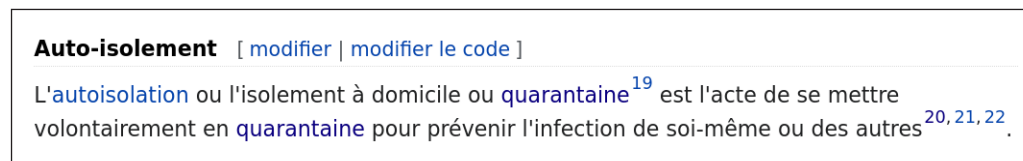


Figure 7 - *Wikipédia* : *Auto-isolement* sous *Isolement (soin de santé)*

Seraient donc synonymes *auto-isolement*, *autoisolation* (qui reprend le titre *auto-isolement*), *isolement à domicile*, *quarantaine* et *auto-confinement*, présenté comme équivalent de *isolement (des particuliers) à domicile* dans l'article *Confinement (mesure sanitaire)*. Donc, par inférence, tout serait volontaire ! Et dire qu'un des principaux buts de la terminologie est de réguler la synonymie.

Auto-isolement, mentionné ci-dessus, est un des six termes qui semblent représenter des concepts subordonnés à *Isolement (soin de santé)*, à savoir : *isolement strict*, *isolement relatif aux contacts*, *isolement respiratoire*, *isolement inversé*, *isolement élevé* et *auto-isolement*. Les définitions de ces concepts subordonnés ne permettent que rarement de bien les distinguer les uns par rapport aux autres car elles ne sont pas rédigées selon le même modèle. Pour *isolement élevé* et *isolement strict*, on croit comprendre que le premier se focalise sur le patient et son isolement dans une chambre spécialement équipée, tandis que le second thématise les précautions prises obligatoirement par les soignants (gants et autres équipements de protection individuelle). Mais *isolement relatif aux contacts* est défini par rapport aux précautions à prendre par les soignants en cas de contact avec des plaies ouvertes : s'agit-il donc d'un concept subordonné de *isolement strict* ou d'un concept qui n'existe que dans *Wikipédia* ? Le terme lui-même interroge, et, surtout, une recherche stricte de l'unité polylexicale dans un moteur de recherche ne renvoie que deux occurrences : l'article de l'encyclopédie et une copie de cette page. L'*isolement inversé*, destiné à protéger une personne fragile d'une contamination extérieure, est désigné *isolement protecteur* dans la rubrique « Isolement sanitaire » dans ce même article *Isolement*. S'agit-il donc d'un synonyme ?

Comme on le voit, une volonté de classification des concepts est bien présente, mais la démarche mise en œuvre pour y parvenir n'est pas entièrement aboutie.

4.2.3. Références aux autorités

Les autorités citées par l'encyclopédie sont les organisations spécialisées de santé, surtout internationales, comme l'OMS ou l'OCDE (pour les répercussions au niveau de l'ensei-

nement), ou nationales. Par exemple, la section « Usage du mot » (cf. fig. 8) de l'article *Confinement (mesure sanitaire)*, mentionne une recommandation de l'OMS de février 2020¹⁷, qui qualifie *confinement* de « mesure de quarantaine » (cf. fig. 9).

Au niveau national français, les désignations sont moins précises : on évoque sous *Confinement (mesure sanitaire)* « les autorités et les responsables de la santé publique ». En bonne pratique terminologique, le nom des autorités doit être précisé. Figurent également quelques références d'articles attribués à « un infectiologue » ou à un autre spécialiste dont l'identité n'est pas indiquée. On relève aussi des références à des autorités américaines comme les *Centers for Disease Control and Prevention*, qui structurent l'article *Isolement (soin de santé)*, indice supplémentaire du caractère international de la ressource.

Usage du mot [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Avant la [crise sanitaire de 2019-2021](#), le terme de « [distanciation physique](#) » est privilégié dans les études en langue française dédiées aux mesures de prévention d'une pandémie de maladie infectieuse concernant des populations entières^{1,2,3}. Le terme de confinement est alors réservé à des mesures qui touchent individuellement les personnes ou des groupes réduits, par exemple en cas d'accident chimique ou nucléaire, y compris dans les textes rédigés par l'[Organisation mondiale de la santé](#)⁴.

Les termes génériques employés en [anglais](#) pour définir les mesures concernant des populations entières sont « [stay-at-home order](#)⁵ » et « [lockdown](#)⁶ », ce dernier a un sens plus large et peut désigner un bouclage de quartier, ou la fermeture d'un l'espace aérien, comme celui qui a eu lieu à la suite des attaques du 11 septembre 2001. On l'emploie parfois dans l'aire francophone pour désigner le blocage ou la fermeture complète d'une ville ou d'un quartier ; il est alors surtout employé pour nommer des mesures faisant suite à des attentats terroristes, comme au moment du « [Lockdown de Bruxelles](#) » de novembre 2015⁷. C'est la raison pour laquelle, le [gouvernement belge](#) n'emploie, dans un premier temps, ni le mot « confinement » ni le mot « [lockdown](#) » pour désigner les mesures entreprises au début de la crise sanitaire de 2020⁸.

Lors des mesures de protection contre la Covid19 prises en France à partir du [20 mars 2021](#), le président [Emmanuel Macron](#) considère que le mot confinement ne leur est pas adapté⁹.

4. ↑ « [Considérations relatives au placement en quarantaine de personnes dans le cadre de l'endiguement de la maladie à coronavirus 2019 \(COVID-19\) : orientations provisoires](#) », [Organisation mondiale de la santé](#), 29 février 2020, lire en ligne [\[archive\]](#)

Figure 8 - Wikipédia : *Confinement (mesure sanitaire)* - « Usage du mot »

cas, la quarantaine doit être mise en œuvre dans le cadre d'un ensemble complet de mesures de santé publique et de mesures de confinement et, conformément à l'article 3 du Règlement sanitaire international (2005), en respectant pleinement la dignité des personnes, les droits de l'homme et les libertés fondamentales.²

Figure 9 - OMS : *quarantaine*

17 <https://apps.who.int/iris/handle/10665/331364>

4.2.4. Indices de néologisme

L'évolution diachronique est présentée au début de plusieurs articles, après la définition. C'est le cas de *Confinement (mesure sanitaire)*, présenté figure 8, avec une section « Usage du mot » qui prend en compte la dimension néologique : avant la crise sanitaire, un confinement concerne un groupe restreint, par exemple en cas d'accident chimique ou nucléaire. Depuis, un confinement peut concerner l'ensemble d'une population dans des circonstances élargies, notamment en cas de crise sanitaire. On change donc de domaine ainsi que d'agencement sémantique. On trouve également une rubrique « étymologie et évolution sémantique » dans l'article *Quarantaine* (cf. fig. 10), qui retrace l'apparition du mot, puis l'apparition du sens « mesure sanitaire », décrit le sens « historique » et le sens récent en langue de spécialité (« en épidémiologie », « aujourd'hui »). Le sens de l'entrée décrite est contrasté avec celui de *isolement* (qui a son propre article, mais auquel ne renvoie pas celui consacré à *quarantaine*).

Étymologie et évolution sémantique [modifier | modifier le code]

Le mot « quarantaine », attesté en français depuis les années 1180, signifiait « espace de quarante jours » (période du **carême**). En français, au sens de mesure sanitaire, apparu au **xiv^e siècle**, il dérive de l'**italien** *quaranta* (nombre quarante) et remonte à 1635^{3,4,5}.

La quarantaine sanitaire se définit historiquement comme la séparation, la détention et la ségrégation de sujets suspectés de **maladies contagieuses**. Le mot désigne ensuite aussi la période de cet isolement de personnes, d'animaux, d'objets ou de marchandises⁶.

En **épidémiologie**, le mot désigne aujourd'hui une restriction complète de déplacement, provisoirement proposée ou imposée, à des personnes apparemment saines potentiellement exposées à une maladie contagieuse (voire des animaux ou objets suspects d'être contaminants tels que bagages, conteneurs, moyens de transport, marchandises...) ⁷. Alors que le terme **isolement** concerne plutôt des malades ou porteurs sains avérés (un malade déclaré est isolé, un sujet en **période d'incubation** possible est mis en quarantaine) ⁶.

L'**autoisolement** prescrite, ou autoprescrite est une forme de quarantaine utilisée en 2020 pour **COVID-19**⁸, envisagée au domicile de ou des intéressés, devant soit une possible phase d'incubation, soit une pathologie possible non testable, en pénurie de méthode diagnostique.

Figure 10 - *Wikipédia* : étymologie et évolution sémantique de *Quarantaine*

On observe le principe de regroupement typique de *Wikipédia*, qui présente *autoisolement* comme un hyponyme de *quarantaine* (*autoisolement* n'est pas défini ailleurs). Cet agencement aboutit parfois à une présentation chronologique des nouveaux termes. Le néologisme (attesté) *quatorzaine* est introduit ainsi dans l'article *Quarantaine* (cf. fig. 11).

En 2020, de nombreux pays décident d'appliquer des mesures de mise en quarantaine de leurs populations afin de ralentir la propagation d'une **pandémie de maladie à coronavirus**, appelée **quatorzaine** pour une isolation de 2 semaines^{1,2}.

Figure 11 - *Wikipédia* : *quatorzaine* définie sous *Quarantaine*

Plus loin dans l'article, dans une rubrique « Histoire », le caractère néologique de *quarantaine* est bien signalé mais sa description sémantique est noyée dans le récit de l'évolution des quarantaines au XXI^e siècle : « l'épidémie d'Ebola de 2014 », « en 2019-2020 », « le cas particulier du Diamond Princess » et (fig. 12) « Pour la maladie à coronavirus de 2019 ».

- Pour la maladie à coronavirus de 2019, des quarantaines réduites à quatorze jours ont été effectuées. Toutefois, la durée de quatorze jours n'étant pas suffisantes, la quatorzaine a été rallongée à 21 jours²⁵.

Figure 12 - Wikipédia : mention de *quatorzaine* sous *Quarantaine*

Il arrive donc, comme on l'a vu, que la variation diachronique soit documentée, faisant mention de la néologie. Cela permet, pour certaines entrées, de signaler la modification d'un ou plusieurs traits sémantiques (e.g. groupe restreint vs élargi pour *confinement*). Pour d'autres, la proximité de certains passages et le caractère diffus de l'information fournie fait obstacle à une bonne compréhension (e.g. la description historique de *quarantaine*).

4.3. Bilan

Sur le plan de la microstructure, on constate que *Wiktionnaire* fait parfois usage de définitions morphologiques, qui ne sont pas inexacts mais ne renseignent l'utilisateur sur aucun trait sémantique. On rejoint ici le constat et la critique que formulait déjà Hanks (2012) à propos de ce type de définitions dans *Wiktionary* : « as in many traditional dictionaries, the definitions may succeed in defining, but they do not do a very good job of explaining ». Quant à *Wikipédia*, elle développe les paradigmes de ce qui pourrait être des hyponymes. Dans bien des cas, cependant, les descriptions ne sont pas rédigées de telle sorte que les concepts soient analysables par l'utilisateur (e.g. les différents types d'isolement).

Les relations conceptuelles, dont la mention explicite est prévue dans *Wiktionnaire* sous forme de relations sémantiques dans les rubriques dédiées, mais qui font souvent défaut, sont généralement présentes dans les articles examinés de *Wikipédia*, bien plus longs et donc susceptibles de comporter davantage de renseignements. Si les entrées de l'encyclopédie, prises séparément, ne sont pas définies de manière suffisamment systématique, on pourrait espérer que l'organisation conceptuelle qui émerge de l'ensemble fasse ressortir contrastes et similitudes entre concepts (ou entre unités lexicales), qui permettraient à leur tour de mieux définir chaque concept (ou unité lexicale), individuellement. Dans les deux ressources, cependant, les néologismes ne sont pas clairement distingués. On ne trouve par exemple pas de mention explicite qui permette de déterminer pour *auto-isolement* et *autoconfinement* si *auto-* doit être interprété comme « seul », « de sa propre volonté » ou « par ses propres moyens ». L'encyclopédie fait néanmoins ressortir de manière relativement cohérente certains traits : on comprend que le confinement et la quarantaine sont obligatoires, la dernière étant imposée à des personnes susceptibles d'être infectées. L'isolement (et ses sous-catégories) se distingue dans l'encyclopédie par les personnes

concernées (des patients) et la décision, qui relève (à une exception près) du corps médical. On ne note pas d'incohérence avec la définition de *quarantaine* donnée dans l'article dédié et celle formulée dans *Confinement (mesure sanitaire)*. Du côté de *Wiktionnaire*, on comprend que le caractère volontaire et individuel semble être véhiculé par le préfixe *auto-* (*autoconfinement*, *auto-isolement*), certaines quarantaines (*quarantaine.4*) pouvant néanmoins être individuelles sans être préfixées (pas de mention d'*auto-quarantaine*). Pour le reste, il n'y a pas plus de cohérence globale qui émerge du dictionnaire que de cohérence interne aux articles. L'état de santé des personnes à l'isolement est rarement évoqué et le cas de l'isolement des personnes fragiles (*l'isolement protecteur* ou *inversé* de *Wikipédia*) n'est pas mentionné du tout.

La série néologique de *quatorzaine* et de *septaine* fait l'objet d'une présentation succincte mais claire dans les deux ressources, bien que le terme à l'origine de ces néologismes, *quarantaine*, pose de vrais problèmes de périmètre sémantique. Par exemple, on comprend ici et là dans l'encyclopédie que cette dernière mesure peut être obligatoire ou volontaire. On trouve dans *Wikipédia* quatre occurrences de *quarantaine volontaire* et une de *quarantaine obligatoire* (toujours en usage, jamais en mention). Celles de *quarantaine volontaire* apparaissent après le début de la pandémie alors qu'on parle de *quarantaine obligatoire* à propos de la grippe espagnole au Canada ou de l'épidémie de SRAS de 2002-2004. Les contributeurs de *Wikipédia* fabriquent donc le corpus qui pourrait servir de matériau à leur analyse. S'ils consultent *Wiktionnaire*, *quarantaine volontaire* n'y existe nulle part, et on trouve une unique occurrence de *quarantaine obligatoire*, dans une citation illustrant... l'espéranto *kvaranteno*.

La réponse à la question, d'ordre fonctionnel, de savoir si les ressources permettent à leurs utilisateurs de saisir les proximités et les nuances de sens des innovations lexicales, est plutôt négative. Ce résultat vaut pour une situation de décodage, comme nous l'avons imaginée ici. Nous souhaitons également bon courage à un utilisateur en situation d'encodage, qui, ayant connaissance des différentes formes existantes pour désigner une mesure d'isolement, devrait choisir celle à employer en recourant aux tableaux 1 et 2. Sur la question du traitement, le caractère terminologique et donc néonymique des nouveautés lexicales relevées dans *Wikipédia* est confirmé comme on pouvait s'y attendre par l'orientation encyclopédique de la ressource et par la priorité accordée à la description des réalités concrètes, mais aussi par la référence aux autorités reconnues et leur définition des mesures de protection, par leur inscription dans un système administratif et juridique et par la dimension internationale et supralinguistique. Sont moins terminologiques, en revanche, l'absence de modèle systématique pour la rédaction des définitions de concepts subordonnés, ce qui crée une incertitude chez l'utilisateur, qui, de ce fait, n'a pas toujours les moyens de savoir si ces concepts se situent sur le même plan.

5. Conclusion

Nous avons étudié dans cet article les traitements mis en œuvre par deux ressources contributives, le dictionnaire *Wiktionnaire* et l'encyclopédie *Wikipédia*, pour rendre compte d'innovations lexicales (et conceptuelles) simultanées. Plutôt que de statuer, en préalable,

sur la nature des unités linguistiques et conceptuelles (néologismes ou néonymes) de notre corpus, puis, une fois la question tranchée, d'analyser les observables sous l'angle théorique correspondant (néologie ou néonymie), nous nous sommes posé la question de la pertinence des traitements respectifs (lexicographique ou terminographique) opérés pour les décrire, le choix étant conditionné par la nature du support de description (dictionnaire, encyclopédie, terminologie). La question se pose d'autant plus que les unités à décrire relèvent conjointement d'un domaine spécialisé (donc de la langue de spécialité) et de la vie courante (donc de la langue générale). Dans ce cas, néonymes et néologismes ne forment pas nécessairement deux sous-ensembles disjoints du lexique.

Les deux ressources font preuve de réactivité et fournissent quantité de renseignements utiles en un temps très court, mesurable grâce à l'historique de révision des articles. Toutefois, lorsqu'on se pose des questions pratiques comme celles que nous avons imaginées, on s'aperçoit que des ambiguïtés restent, sans doute du fait d'une absence de méthode en néographie. L'analyse des lacunes et des incohérences dans la présentation des nouveaux éléments fait ressortir la nécessité d'une méthodologie spécifique de ce qui pourrait être une néographie pratique. Lorsque Boissy et Lerat (1989) avaient lancé le concept, ils l'avaient conçu dans une perspective descriptive : la néologie (et la néonymie) dans les dictionnaires de langue, dans les banques de terminologie, dans les manuels scolaires et ainsi de suite. Lorsqu'on analyse dans le détail le résultat des contributions dans les ressources contributives, comme dans la présente étude, on constate qu'il ne suffit pas d'ajouter une nouvelle forme ou un nouveau sens pour pouvoir intégrer la nouveauté. Non seulement il faut prendre en compte dans la définition de la nouvelle entrée les traits présents dans celles des concepts proches, mais également mettre à jour la définition de ces derniers en intégrant, si c'est pertinent, les nouveaux traits sémantiques identifiés lors de la rédaction de la nouvelle entrée. On pourrait envisager, à la lumière de ces observations, un guide de néographie, fondé sur les principes dégagés d'études comme celle-ci.

En résumé, on peut dire que les deux ressources contributives fournissent un reflet linguistique des changements de société à la fois sous la forme de la présentation des mots comme de celle des concepts, chacune selon son orientation. Reflet, oui, mais parfois renvoyé par un miroir déformant.

BIBLIOGRAPHIE

- ALYEKSYEYEVA, Iryna O. ; CHAIUK, Tetyana A. ; GALITSKA, Elizaveta A. (2020) : "Coronaspeak as Key to Coronaculture : Studying New Cultural Practices Through Neologisms", *International Journal of English Linguistics*, 10 (6), 202–212. [<https://doi.org/10.5539/ijel.v10n6p202>]
- BALNAT, Vincent (2020) : « *Unter Beobachtung: Corona-Wortschatz im Deutschen und Französischen* », *Nouveaux Cahiers d'Allemand : revue de linguistique et de didactique*, 38(2), 139-159. [<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02931171;01/02/2022>]
- BERGENHOLTZ, Henning (1995) : « Wodurch unterscheidet sich Fachlexikographie von Terminographie ? », *Lexicographica*, 11, 50-59.

- BERGENHOLTZ, Henning; TARP, Sven (2003) : « Two opposing theories: On H.E. Wiegand's recent discovery of lexicographic functions », *Journal of Linguistics*, 31, 171-196.
- BOISSY, Jacques ; LERAT, Pierre (1989) : « La néographie francophone », *L'Information grammaticale*, 42, 44-48.
- BOURIGAULT, Didier ; SLODZIAN, Monique (1999) : « Pour une terminologie textuelle », *Terminologies Nouvelles*, 19, 29-32.
- BUSSE, Dietrich (1999) : « Die juristische Fachsprache als Institutionensprache am Beispiel von Gesetzen und ihrer Auslegung », *Fachsprachen. Ein internationales Handbuch zur Fachsprachenforschung und Terminologiewissenschaft*, Berlin : De Gruyter, 1382-1390
- CABRE, Maria Teresa; NAZAR, Rogelio (2012) : « Towards a new approach to the study of neology », *Neologica*, 6, 63-80.
- EIBER, Bettina (2020) : *Wikipedia und der Wandel der Enzyklopädie Sprache. Ein französisch-italienischer Vergleich*, Tübingen : Narr Verlag.
- HANKS, Patrick (2012) : « Corpus evidence and electronic lexicography », Sylviane Granger et Magali Paquot (dir.), *Electronic Lexicography*, Oxford: Oxford University Press, 57-82.
- HUMBLEY, John (2018) : *La néologie terminologique*. Limoges : Lambert-Lucas, collection La Lexicothèque.
- L'HOMME, Marie-Claude (2020) : *Lexical Semantics for Terminology: An introduction*, Amsterdam/Philadelphie : John Benjamin.
- MARTIN, Robert (2021) : *Linguistique de l'universel*. Edition augmentée d'une Annexe et d'un Index des notions, Paris : Académie des inscriptions et Belles-Lettres.
- MEYER, Ingrid ; MACKINTOSH, Kristen (1999) : « 'L'étirement' du sens terminologique : aperçu du phénomène de la déterminologisation », Henri Béjoint et Philippe Thoiron (dir.), *Le sens en terminologie*, Presses Universitaires de Lyon. 198-217.
- MOLINARI, Chiara ; VINCENT, Nadine (2019) : « Dictionnaire et culture numérique dans l'espace francophone » *Études de linguistique appliquée*, 194 (2), 165-176. [<https://www.cairn.info/revue-ela-2019-2-page-165.htm> ; 01/02/2022]
- MORTUREUX, Marie-Françoise (2011) : « La néologie lexicale : de l'impasse à l'ouverture ». *Langages*, 183(2), 11-24.
- NYCKEES, Vincent (2006) : « Rien n'est sans raison : les bases d'une théorie continuiste de l'évolution sémantique », Danielle Candel et François Gaudin (dir.), *Aspects diachroniques du vocabulaire*, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 15-88.
- POTTIER, Bernard (1964) : « Vers une sémantique moderne », *Travaux de linguistique et de littérature de Strasbourg*, 2, 107-137.
- POUDAT, Cécile ; LOISEAU, Sylvain (2007) : « Représentation et caractérisation lexicale des sciences dans Wikipédia », *Revue française de linguistique appliquée* XII/2. 29-44.
- RASTIER, François ; VALETTE, Mathieu (2009) : « De la polysémie à la néosémie », *Texte ! Textes et Cultures*, XIV (1), 97-116. [www.revue-texto.net/index.php?id=2119 ; 01/02/2022]

- REY, Alain (1979) : *La terminologie : noms et notions*, « Que sais-je ? », Paris : PUF, 1992.
(1985) : « La terminologie dans un grand dictionnaire général de la langue française : *Le Grand Robert* », *TermNet News*, 1-5.
(2014) : « Préface » de Zanola, Arts et métiers aux XVIII^e siècle. *Études de terminologie*, Paris : L'Harmattan, 9-14.
- ROCHE, Julien (2018) : *Le tournant ontologique de la terminologie*, Informatique et langage [cs.CL]. Université Grenoble Alpes. [<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02136227>]
- RONDEAU, Guy (1984) : *Introduction à la terminologie* [1981]. Chicoutimi : Gaëtan Morin éditeur.
- SABLAYROLLES, Jean-François (2008) : Néologie et dictionnaire(s) comme corpus d'exclusion. Jean-François Sablayrolles (éd.), *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*, Paris : Champion, 19–36.
- SABLAYROLLES, Jean-François ; HUMBLEY, John (2021) : « Terminologie de la néologie. Quelques concepts et termes problématiques », *Neologica*, 15, 63-96.
- SAJOUS, Franck (2021a) : « Using Wiktionary revision history to uncover lexical innovations related to topical events. Application to the COVID-19 neologisms », *Third Globalex Workshop on Lexicography and Neology*.
(2021b) : « Quantité vs qualité dans le Wiktionnaire : de la diversité... à la rigueur ! », *3^e Colloque international Dictionnaires et culture numérique dans l'espace francophone*, Paris.
- SAJOUS, Franck ; JOSSELIN-LERAY, Amélie ; HATHOUT, Nabil (2018): “The Complementarity of Crowdsourced Dictionaries and Professional Dictionaries viewed through the Filter of Neology”, *Lexis*, 12. [<https://doi.org/10.4000/lexis.2322>]
(2020) : « Les domaines de spécialité dans les dictionnaires généraux : le lexique de l'informatique analysé par les foules et par les professionnels... de la lexicographie », *Neologica*, 14, 83-107. [<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02928610>]
- SAJOUS, Franck ; HATHOUT, Nabil ; CALDERONE, Basilio (2014) : « Ne jetons pas le Wiktionnaire avec l'oripeau du Web ! Études et réalisations fondées sur le dictionnaire collaboratif », *Actes du 4^e Congrès Mondial de Linguistique Française (CMLF 2014)*, Berlin, 663-680.
- SAJOUS, Franck ; MARTINEZ, Camille (2022): « Metalexicographical Investigations with the DiCo Database », *International Journal of Lexicography*, 35(1), 75-106. [<https://doi.org/10.1093/ijl/ecab017>]
- SMITH, Denise A. (2020) : « Situating Wikipedia as a health information resource in various contexts: A scoping review », *PLoS ONE*, 15(2).
- VEALE, Tony; BUTNARIU, Cristina (2010): « Harvesting and understanding on-line neologisms », Alexander Onysko et Sascha Michel (dir.), *Cognitive Perspectives on Word Formation*, De Gruyter Mouton, 399-420.
- WIEGAND, Herbert Ernst (2001) : « Was eigentlich sind Wörterbuchfunktionen? Kritische Anmerkungen zur neueren und neuesten Wörterbuchforschung », *Lexicographica*, 17, 217-248.

WÜSTER, Eugen (1968) : *Dictionnaire multilingue de la machine-outil : notions fondamentales définies et illustrées, présentées dans l'ordre systématique et l'ordre alphabétique volume de base anglais-français*, Londres : Technical Press.

NOTICES ACADEMIQUES ET PROFESSIONNELLES

Franck Sajous est Ingénieur de Recherche CNRS et membre de CLLE (à l'époque ERSS) depuis 2003. Il y mène initialement des activités de recherche en linguistique de corpus et en traitement automatique des langues, avant de s'intéresser à *Wikionary* dès 2008, à partir duquel il construit des dictionnaires et lexiques électroniques libres pour le français, l'anglais et l'italien. Ses recherches portent désormais sur la description et la comparaison, quantitatives et qualitatives, des dictionnaires amateurs et professionnels, en termes de couverture lexicale, de traitement de la néologie et des domaines de spécialité, de neutralité de point de vue, etc.

John Humbley a rejoint l'Université de Paris (à l'époque Université Paris 7 Denis Diderot) en 2000 ; il est professeur émérite depuis 2014 et chercheur auprès de l'équipe d'accueil CLILLAC-ARP. Membre du comité scientifique ou de rédaction de *Neologica* (dont il est cofondateur), des *Cahiers de lexicologie*, de *Meta*, de *Terminology*, de *Fachsprache*, d'*ASp*, il publie dans les domaines de la néologie, de la terminologie et de la traduction spécialisée. Il est co-responsable d'un projet de publication de l'histoire de la terminologie.

Date de réception : 09-02-2022

Date d'acceptation : 27-02-2022